

Destinée comique

par Pierre Monneret

Cette nouvelle a été élaborée en 2016 pour Basis, dans le cadre de la conférence mondiale pour les 50 ans de Perry Rhodan en France.

Depuis son plus jeune âge, Lemy Oppol rêvait d'appartenir aux forces de l'O.M.U. et d'intégrer une section de commandos oxtorniens. Son enfance avait été bercée par les exploits d'Atlan et de Perry Rhodan aux confins de la Galaxie, et malgré quelques limitations intellectuelles, il était enfin parvenu à son but et participer à une opération extérieure.

Ses parents ne l'avaient jamais aidé dans sa quête, voire lui avaient mis les bâtons dans les roues et essayé de l'en dissuader. Non pas qu'ils craignaient pour la vie de leur neuvième fils, mais tout simplement qu'ils perdraient une subvention de l'état providence s'il mourait en mission.

La chance du jeune Oppol avait d'abord été de croiser la route du Service d'Assistance Galactique aux Attardés Mentaux (S.A.G.A.M.) dont le vaisseau médical avait fait une courte escale sur Oncara, sa planète natale. Dans le but d'aider les populations, cette institution, créée par la Fondation du même nom et subventionnée par la Compagnie Générale Cosmique d'Homer G. Adams, disposait de cinq croiseurs légers qui sillonnaient inlassablement la Voie Lactée pour remplir leur mission. Leur outil principal, outre des équipes médicales spécialisées, résidait dans l'utilisation d'un indoctrinateur terranien inspiré de la technologie arkonide mais fortement adapté. Celui-ci permettait notamment d'inculquer artificiellement des connaissances aux personnes soignées après avoir excité les liaisons cérébrales indispensables à l'éveil d'une certaine forme d'intelligence.

L'adolescent oncarien avait bénéficié d'une sélection par son école pour profiter de ce dispositif, après une courte période d'angoisse lorsqu'il l'avait appris.

Le médecin terranien du Service d'Assistance Galactique qui s'était occupé de lui, un dénommé Carl, avait tout d'abord été surpris lors de l'examen approfondi préalable du schéma cérébral de ce nouveau patient. La profusion de neurones dont l'individu bénéficiait sortait largement de l'ordinaire. L'Oncarien aurait dû faire preuve naturellement d'une brillante intelligence, ce qui n'était pourtant visiblement pas le cas.

Grâce à ses appareils, le spécialiste avait diagnostiqué que le cerveau du jeune adulte pêchait faute de quelques connexions internes qui semblaient réparables. Il avait alors décidé de commencer par ce que sa communauté de praticiens appelait avec humour une « cautérisation par biochalumeaux », une opération réalisable de façon totalement indolore à l'aide de nanosondes bioactives.

L'intervention nécessitait une nuit de repos avant de pouvoir en mesurer les effets et d'appliquer ensuite les programmes d'indoctrination adaptés au profil du patient.

Le médecin avait toutefois dû prendre quelques précautions, car les réactions réflexes du natif d'Oncara présentaient la dangerosité d'un humain vivant sur une planète colonisée dont la pesanteur avoisinait les trois g. L'installation médicale disposait à cet effet d'un générateur de champ de confinement. Celui-ci remplaçait avantageusement les systèmes de maintien mécanique qui existaient autrefois, mais qui pouvaient blesser les patients agités.

Le test de Q.I. réalisé en amont par les services planétaires montrait au praticien qu'il avait affaire à un cas socialement douloureux, mais qui se prêtait paradoxalement à une embellie fantastique. Les quelques exemples de ce type sur lesquels de la documentation existait révélaient toutefois que la transformation apportée par l'intervention – et renforcée par le programme d'indoctrination – pouvait parfois provoquer la démence du patient et qu'une séance d'hypnose pour guider un esprit ainsi modifié était jugée indispensable.

En son for intérieur, le médecin terranien formé sur Arralon jubilait presque d'avoir rencontré un tel cas clinique sur Oncara. Depuis les cinq années qu'il exerçait, c'était la première fois qu'il était confronté à un pareil cas et il allait sans doute faire des jaloux dans la profession.

Le jeune Lemy était rentré dans la cabine secondaire de l'indoctrinateur en roulant des yeux effarés devant cet environnement technologique très inhabituel pour lui. Mais l'homme en blouse blanche qui l'accompagnait avait su le rassurer en trouvant les mots justes. Le même homme qui avait grimacé lorsqu'il lui avait serré la main lors de son accueil.

Il repensa alors à ses huit frères et sœurs pour lesquels il éprouvait une affection qu'ils ne lui rendaient pourtant guère, se moquant souvent de lui en utilisant un mot qu'il ne connaissait pas et qui sonnait comme « un télécte ».

Soudain soumis à une pesanteur d'un g depuis qu'il avait pénétré à l'intérieur du vaisseau du S.A.G.A.M., l'Oncarien se sentait d'une légèreté incomparable. Cela avait contribué à le détendre, car il se sentait plus fort pour affronter cet environnement inconnu.

Le médecin avait tenté de lui expliquer le protocole qu'il allait suivre pour lui apporter la « lumière » dans son esprit, mais Lemy avait juste retenu qu'il y aurait trois étapes

principales. Dans la première, il était question de lui réparer quelque chose dans sa tête, dans la seconde de lui remplir le cerveau de choses qui lui manquaient pour comprendre le monde. La plus angoissante était certainement la troisième où il devrait répondre à un questionnaire, une épreuve qu'il haïssait jusque-là car cela le faisait toujours passer pour le dernier des idiots auprès de son entourage et le rendait triste.

L'Oncarien venait de s'allonger sur un lit-contour très agréable qui épousait ses formes, et Carl se penchait au-dessus de lui comme pour effectuer des vérifications.

— Mon jeune Lemy Oppol, vous allez être à la fête ! commença le praticien en souriant. Dans quelques instants, ne soyez pas surpris si vous ne pouvez plus bouger. C'est pour votre sécurité, car votre corps, et principalement votre tête, doivent être strictement immobilisés lors de cette première phase. Cela ne devrait pas durer plus d'une demi-heure.

« Je vais d'abord plaquer contre votre crâne ce que j'appellerai le dispositif d'intervention. Vous allez ressentir deux brèves piqûres dans la nuque, mais cela ne vous endormira pas, c'est juste pour vous relaxer. Vous pourrez rêver à votre futur qui sera sans doute bien meilleur que si le S.A.G.A.M. n'était pas intervenu sur votre monde.

« Au cours de cette demi-heure, il est possible que vous notiez des changements dans votre façon de penser. Nous en reparlerons avant la séquence d'accumulation des connaissances. Voilà, à présent, détendez-vous !

L'Oncarien avait déjà perçu deux brèves sensations d'aiguilles lui perçant délicatement la peau à hauteur de sa nuque, et il avait écouté le médecin d'une oreille plutôt distraite. Sans tout comprendre, il avait confusément capté que son sort allait peut-être s'améliorer et revaloriser son individu. C'était pour lui une idée étrange. Cela allait-il l'aider dans sa vie professionnelle parmi les Oxtorniens de sa section d'assaut ? Sa famille allait-elle enfin le considérer au même niveau que ses frères et sœurs ?

Au bout d'environ dix minutes qu'il n'avait pas vu passer, un souvenir lui remonta à l'esprit. Il s'agissait d'un exercice scolaire dans son enfance où il devait apprendre les bases du calcul mental. Il se demanda pourquoi, à l'époque, l'enchaînement des tables de multiplication lui posait un problème. Il lui semblait maintenant qu'il n'y avait plus de difficulté et il se les récita pour lui-même, d'abord lentement, puis de plus en plus vite, s'étonnant progressivement de ne plus buter sur rien.

Puis un autre flash correspondant à la correction d'une dictée se présenta au premier plan de sa conscience. Les fautes qu'il avait commises lui revenaient, ainsi, curieusement, qu'une nouvelle compréhension des mots bien orthographiés.

Sa mémoire se laissa aller à vagabonder, sautant d'une anecdote douloureuse à une autre

relative à sa mauvaise perception d'antan, illuminant tout à coup d'un éclairage nouveau la résolution de tous ces problèmes.

Lemy tenta soudain de bouger la tête suite à une sensation de chaleur inhabituelle dans sa nuque. Malgré sa force herculéenne, surtout avec cette pesanteur, il ne put l'incliner d'un millimètre. Il se rappela alors des paroles de Carl et assimila enfin l'avertissement que celui-ci lui avait donné. Il s'étonna néanmoins d'avoir pu instantanément relier ces deux événements dont l'un expliquait l'autre.

Il s'évertua à repenser au petit discours du médecin avant cette première étape et trouva que son message avait été clair. L'Oncarien avait maintenant hâte de passer à la deuxième. S'il avait bien compris, celle-ci allait lui permettre d'acquérir de nouvelles connaissances, et il se réjouissait à l'avance de pouvoir les étaler auprès de ses frères et sœurs, une sorte de revanche qu'il n'aurait jamais été à même d'imaginer encore quelques heures plus tôt.

Une lumière rouge s'alluma dans la cabine et, quelques instants plus tard, la tête du médecin s'encadra au-dessus de son visage tandis qu'il se sentait soudain libre de ses mouvements.

— Alors, quinze fois quinze ?

Lemy sursauta presque à cette question qu'il jugeait loufoque. La réponse lui semblait tellement évidente qu'il la retourna à Carl de façon humoristique :

— Et deux cent vingt-cinq par deux cent vingt-cinq ?

Le praticien sourit, satisfait. Puis il donna rendez-vous au jeune Oncarien pour le lendemain, qui risquait d'être une journée de révélation totale pour son patient.

*

* *

L'indoctrinateur avait la taille d'une petite armoire basse, et différents types de casques munis de minuscules électrodes étaient entreposés sur l'étagère du meuble technique. Ces casques, appropriés à la morphologie crânienne humaine, et divers autres modèles – dont la caractéristique commune résidait dans les articulations et courroies mobiles réglables pouvant s'adapter à n'importe quelle forme – faisaient office d'accessoires.

Carl mit en route la machine en désignant à l'Oncarien, d'un geste de la main, le confortable fauteuil-contour qui trônait devant. Lemy Oppol s'y installa. Il pressentait, non sans une certaine fébrilité, que l'appareil allait lui apprendre tout ce que ceux qu'il côtoyait jusque-là connaissaient déjà. Il en était à la fois heureux et quelque part inquiet, mais il avait

confiance dans ce médecin terranien.

Celui-ci s'affairait depuis déjà plusieurs minutes sur le clavier de la positronique de l'indoctrinateur et programmait soigneusement les différentes "leçons" qu'il avait prévues pour ce patient particulier : perfectionnement de l'intergalacte, notions scientifiques de base, présentation de la Voie Lactée avec les concepts de galaxie, d'étoiles et de planètes, principales races connues avec leurs aspects physiques ainsi que leurs caractéristiques et coutumes essentielles, histoire simplifiée de l'Empire Solaire et de son organisation, et quelques points plus particuliers comme la situation d'Andromède vis-à-vis de la Voie Lactée, le rôle de l'O.M.U., ainsi qu'une foule de détails couvrant l'ensemble des autres domaines. Il sélectionna également avec soin les réponses aux questions posées par la positronique concernant l'individu qui allait être l'objet de la séance d'indoctrination, comme le niveau d'intelligence, les capacités motrices et de communication, la santé et la robustesse physique et psychique, ainsi que quelques autres facteurs. La machine déterminait et proposait en fonction de tous ces critères le rythme des sessions d'hypno-enseignement, et elle prévenait des éventuels conflits entre les demandes de "l'instructeur" et les aptitudes de l'individu à supporter ces séances.

Carl venait de terminer la programmation et s'apprêtait à étudier le compte-rendu préliminaire de la machine tout en repensant aux règles établies originellement pour l'utilisation de l'indoctrinateur. Le code moral et les critères sur le caractère primitif des races, visant à déterminer l'aptitude à en bénéficier, avaient bien évolué.

Il enclencha le dispositif de démarrage après avoir soigneusement fixé un des casques multiformes sur la tête de Lemy qui le contemplait avec des yeux confiants, voire excités. Le médecin caressait secrètement l'espoir que l'indoctrinateur jouerait aussi son rôle complémentaire d'activation des zones en friche de l'esprit de l'Oncarien, déjà libérées suite à la première intervention.

Deux heures plus tard, installé dans une salle de repos attenante, Lemy Oppol semblait ressasser d'un air grave tout ce qu'il avait vécu à la lueur des nouvelles connaissances qui s'étaient déversées en lui. Le monde autour de lui n'avait pas réellement changé, mais sa perception en était tout autre depuis qu'il avait été soumis à cette machine magique.

Il s'amusait presque à se poser des questions et à en voir surgir les réponses sans effort dans son esprit. Il fut soudain distrait en voyant passer un autre Oncarien, accompagné par Carl. Cela le ramena à la réalité, même s'il trouvait celle-ci bien plus complexe qu'avant.

Il se demanda alors si son engouement pour les groupes de combat de l'O.M.U. n'était pas dépassé. Mais non, son désir de servir pour le bien de l'Humanité dans une section d'assaut

composée d'Oxtorniens ne l'avait pas quitté. Et il se rappela qu'il devait embarquer pour une mission tenue secrète d'ici quelques jours. Il s'étonna d'y réfléchir, alors que ce type d'interrogation ne l'avait jamais préoccupé jusqu'alors dans ses expériences précédentes. Mais cela changeait beaucoup de choses pour lui.

*

* *

Le groupe d'assaut de l'O.M.U. était acculé. L'intervention pour sauver la ville de colons terraniens sur cette planète éloignée du Système Solaire avait manifestement été mal préparée en haut lieu. L'arrivée sur ce monde à bord d'une *Gazelle* s'était révélée inadaptée, les forces ennemies étant de loin supérieures à ce qui avait été indiqué dans le message d'alerte capté à une dizaine d'années-lumière de là.

Le chef oxtornien de la section était mort, et si Lemy Oppol, fort de ses nouvelles capacités, avait pris naturellement le commandement de l'équipe de survivants, il n'y avait plus d'espoir.

Deux vaisseaux sphériques aux pôles aplatis, caractéristique des nefs akonides, avaient surgi quelques minutes auparavant et venaient de repérer le groupe de combat oxtornien après avoir détruit leur aviso. Curieusement, l'ennemi ne cherchait pourtant pas à les tuer, pour une raison inconnue qui minait déjà Lemy Oppol.

Les quatre Oxtorniens qui l'accompagnaient encore filaient en rase-motte vers la ville à l'aide du propulseur antigrav de leur spatiaandre de combat. C'était la mince chance qu'il leur restait de ne pas être tués ou capturés tout de suite.

L'Oncarien volait en tête quand il sentit soudain une décharge paralysante de forte puissance lui transpercer le corps. Il avait donc bien deviné la stratégie de l'ennemi qui tenait à les avoir vivants.

Mais pourquoi ?

Ils n'étaient en possession d'aucun secret particulier.

Puis une nouvelle sensation s'ajouta à la précédente. Un faisceau tracteur s'était emparé de lui. Lemy vit sa trajectoire s'infléchir et se redresser, puis il put apercevoir l'un des deux vaisseaux au-dessus de lui et vers lequel il se dirigeait contre son gré. Il crut distinguer dans le ciel vert l'un des Oxtorniens qui subissait le même sort que lui. Puis ce fut soudain le trou noir.

Lemy Oppol revint à lui après un temps impossible à évaluer, même s'il n'avait aucune

sensation de faim de nature à supposer qu'il s'était écoulé plus d'une journée. Il se retrouvait attaché, maintenu à son siège par d'imposantes sangles métalliques au niveau du cou, du torse, des bras et des jambes. Le voile qu'il avait encore devant les yeux se dissipa progressivement et il put découvrir son environnement.

Les vibrations à travers le sol et le bruit ambiant dénotaient qu'il était à bord d'un vaisseau, sans doute l'un des deux qu'il avait aperçus.

Puis il se rendit compte que sa tête était enveloppée d'un casque plaqué sur son crâne et que des picotements incessants et provenant de multiples endroits se manifestaient.

Son réveil avait dû être constaté car deux Akonides apparurent alors. Le premier s'installa tranquillement devant un tableau de commande tandis que l'autre avait pris un siège et s'était assis face à lui.

— On va voir si tu es plus résistant que tes petits copains ! lui lâcha l'individu en intergalacte. Ils ont refusé de parler alors qu'on ne leur demandait pas grand-chose ! Si tu ne veux pas te transformer en légume vivant, tu vas nous dire ce que tu sais.

Lemy Oppol resta silencieux. Il se sentait presque indifférent à ce qui pouvait maintenant lui arriver, curieux malgré tout de ce que les Akonides cherchaient à apprendre avec leurs méthodes répugnantes, mais fidèles à leur réputation. Il s'agissait sans doute de membres du Commando Énergétique servant aux basses œuvres pour le compte de Drorah.

— Tu vois cet appareil sur le côté ? enchaîna l'homme. Tes petits camarades n'ont pas aimé et il y en a même un qui ne se souvenait plus du nom de sa mère après une longue séance d'interrogatoire assisté.

L'Oncarien ne put s'empêcher de frissonner. Il avait deviné que l'appareil en question était bien un psychodélieur, instrument de torture prohibé dans les forces de coalition terraniennes. Lemy fut soudain victime d'une crise de panique incontrôlée.

Il devait depuis quelques années sa nouvelle intelligence et la plupart de ses connaissances à un appareil aux pouvoirs similaires, mais utilisé dans un tout autre but. Il ne put s'empêcher de lâcher un sourire crispé qui surprit son interlocuteur.

Ce serait quand même un comble qu'un dispositif d'intrusion mentale me prive de ce qu'un autre m'a donné et qui a embelli ma vie ! Je suis vraiment maudit !

Puis il se raidit et se força à répondre avec des yeux brillants d'insolence :

— Posez toujours votre question et je vous dirai où vous pouvez vous la mettre !

Les deux Akonides éclatèrent de rire.

— Au moins les autres étaient restés polis avant de babiller comme des nouveau-nés ! lança celui occupé à manipuler le tableau de commande.

Nouvelle pour Basis Conbuch 2016

Le visage de celui qui faisait face à Lemy Oppol se durcit soudain.

— La question est toute simple. Donne-nous les coordonnées de Quinto-Center et tu mourras en homme !